

## EWA DZIENGIELEWICZ

Des couleurs qui explosent, des formes douces qui soulignent le mouvement des corps et des objets... Les œuvres d'Ewa Dziengielewicz subliment la banalité du réel au travers d'un kaléidoscope de sentiments.

Née à Pologne, arrivée en Belgique juste après la chute du mur de Berlin. Malgré des études de droit qu'elle entame, la jeune fille rêve de peinture et de photographie mais *entamer une carrière artistique n'était pas une option pour sa famille* ». Pourtant, lorsqu'Ewa perd son papa alors qu'elle n'est encore qu'une petite fille, elle découvre que ses aspirations ont sans aucun doute un lien étroit avec ce père parti trop vite. *« Papa était pilote de chasse. En fouillant dans ses affaires, j'ai retrouvé une multitude d'objets qui avait trait à la photographie. Sans que je le sache vraiment, mon père avait lui aussi la fibre artistique. « Mon premier boulot en Belgique a été celui de jeune fille au pair. Je m'occupais d'une petite fille à Rhode Saint-Genèse. Sa mère était une artiste, une vraie, avec tous les côtés positifs et négatifs de la chose. Lorsque le bébé dormait, je me glissais dans l'atelier et j'observais. C'était la première fois que je touchais mon rêve du bout des doigts... »*. Bien décidée à aller au bout des choses, Ewa entreprend alors des études de photographies aux Beaux-Arts (Saint-Luc). Très vite, l'étudiante est repérée. Son œil, sa capacité à déceler le potentiel d'une image lui ouvre des portes parfois inattendues. *« J'ai commencé comme tout le monde en faisant des photos de mariage. Puis j'ai été appelée pour réaliser des photos de soirées prestigieuses qui se déroulaient à Liège ou à Bruxelles. « C'était de très belles photos... Mais mis à part le cadrage il n'y avait rien de moi qui s'exprimait dans ce travail. Un soir, alors qu'elle découvre le programme Photoshop, Ewa transforme radicalement une photo de son dernier voyage. Pour la première fois, je transformais la réalité pour exprimer ce que je ressentais au plus profond de moi. Pour la première fois, mes émotions prenaient le dessus sur mon côté rationnel et trop sage... Et j'aimais ça ! »*. L'artiste entreprend alors une formation en informatique à l'Institut Icadi de Liège et maîtrise petit à petit le logiciel. Son travail prend alors un nouveau cap et elle se consacre entièrement à cette nouvelle forme d'expression artistique. *« L'ordinateur ouvre des possibilités incroyables. La photo reste primordiale bien entendu, mais ensuite on peut en faire ce que l'on en veut. C'est presque magique »*. Ewa reçoit alors la possibilité d'exposer ses premières réalisations à Chaudfontaine et le succès est au rendez-vous. Encouragée par des inconnus, la Calidfontaine prend alors la mesure de son potentiel. La carrière de l'artiste démarre et dépasse les frontières de la Principauté. *« J'ai commencé en exposant au parcours d'artistes puis dans des magasins de la région. Aujourd'hui tout s'accélère ! Bruxelles puis Knokke et Paris... »*

Reconnue dans son métier de photographe, Ewa n'oublie cependant pas son rêve de peinture et c'est tout naturellement qu'un soir elle récupère des bouts de toiles et se lance dans une nouvelle aventure... *« La peinture révèle mes angoisses comme mes joies les plus intenses. C'est un moment exaltant, totalement libérateur qui me permet d'exprimer ce que j'ai au fond de moi »*. Les premières toiles sont alors reléguées au fond de l'atelier... Jusqu'à ce qu'un client trop curieux pousse la porte du jardin secret d'Ewa. Le « style Ewa », c'est avant tout une touche résolument contemporaine. Le travail des couleurs et des matières impressionnent et donne à chacune de ses œuvres un cachet unique.